



« Seigneur, apprends-nous à prier ... » Luc 11,1-13

Après nous avoir donné quelques points de repère pour notre vie de relation avec les autres, en nous racontant l'histoire du Bon Samaritain...

Après nous avoir indiqué à quelle source nous pouvons puiser cet amour en nous invitant, dans la maison de Marthe et Marie, à nous mettre en relation avec lui.

Aujourd'hui Jésus veut nous apprendre comment nous mettre en relation avec Dieu ... car nous avons bien besoin, nous aussi, comme les disciples de Jésus d'apprendre à prier, et d'apprendre à prier à sa manière à Lui !

Mais, dans ce domaine, nous ne partons pas de zéro, nous ne partons pas de rien. Tous, quelle que soit notre histoire, notre éducation, notre formation... nous avons bien une certaine habitude de prier. Reconnaissons que notre vie chrétienne, nos épreuves peut-être nos rencontres ... nous ont déjà fait faire l'expérience de la prière. Nous sommes comme les disciples de Jésus, qui étaient, comme des fidèles de la religion juive, habitués à prier. Mais ce qui est proposé aujourd'hui, pour nous comme pour les disciples, c'est de découvrir la singularité de Jésus pour la prière. En l'écoutant nous pouvons être amenés à consolider ou à rectifier notre manière de prier, pour en faire le plus possible une prière chrétienne.

Et pour cela, Jésus ne craint pas de nous faire partager le contenu de sa propre prière, dans toute sa singularité.

- D'abord, il nous invite à nous adresser à Dieu en l'appelant PÈRE. Ce n'est pas rien ! c'est déjà nous faire prendre conscience de notre filiation. Avec Jésus, nous ne sommes plus seulement des créatures en face de leur Créateur : nous sommes des fils, c'est à dire en proximité, en intimité et même en familiarité avec Dieu, puisque Jésus n'hésite pas à l'appeler « Papa » (Abba)... et que l'apôtre Paul nous invite à en faire autant.
- Ensuite nous pouvons remarquer que la première partie de la prière de Jésus, ne parle pas de Nous, mais de Lui, de son Père, de son nom à Lui, de son Règne à lui. Il commence en quelque sorte à nous décentrer de nous-mêmes pour nous centrer sur Dieu, nous mettre sous son regard, entrer dans son dynamisme. Ainsi la préoccupation première qui habite la prière de Jésus, ce n'est pas d'abord notre personne, notre famille, nos projets... C'est que se réalise le projet de Dieu : qu'il se révèle en nous, qu'il mette son règne dans nos cœurs... C'est ce qui oriente et ce qui détermine tout le reste de la prière.

Peut-être est-ce une habitude que nous avons de commencer par exprimer nos demandes à Dieu en oubliant de commencer par nous rappeler et lui rappeler qu'il est notre Père, qu'il a un projet d'amour dans lequel il veut nous faire entrer pour notre bonheur et celui du monde.

- Alors, dans la deuxième partie de sa prière, c'est nous qui avons toute la place... « Donne-nous... pardonne nous.... Ne nous laisse pas entrer en tentation. Il précise ce qui lui semble important, pour nous, pour notre entourage, pour notre monde : le pain, avoir de quoi

manger, le pardon pour que la vie entre nous soit possible, la lutte contre les forces du mal, parce qu'il sait bien que notre vie est un combat, qu'il mène avec nous.

Mais dans ce NOUS pour qui nous prions, il n'y a pas que nous, notre personne, notre famille, nos amis... C'est un NOUS qui a une autre dimension, que nous pouvons découvrir en nous souvenant de ce que nous avons lu dans la première lecture. Rappelons-nous le marchandage qui est raconté entre Dieu et Abraham pour sauver les habitants de Sodome et de Gomorre. Dans cette négociation symbolique qui est racontée, nous découvrons que même un tout petit reste au milieu de toute une humanité enfermée dans le péché peut contribuer à LA sauver. Si peu nombreux que nous soyons, nous portons dans notre prière l'avenir du monde. Car c'est bien cela que Jésus nous a annoncé : Dieu veut que tout le monde soit sauvé !

Et nous pouvons y contribuer. Car ce salut du monde, Dieu y tient autant et même plus qu'un papa peut vouloir donner à ses enfants tout ce qui leur est nécessaire pour vivre et pour grandir.

Cela ne se fait pas du jour au lendemain, car Jésus est bien conscient qu'il y a dans le monde des « forces de mort » qui lui font obstacle. Mais, comme le rappelle Paul dans la 2<sup>e</sup> lecture : « Dieu nous a donné la vie avec le Christ ». Et cette vie, c'est par son Esprit Saint qu'il nous la transmet. Et Jésus nous le rappelle : « Cet Esprit Saint, le Père du Ciel ne peut pas ne pas le donner à ceux qui le lui demandent ».

Pierre GIRON